



FORUM
SAINT-EUSTACHE
NOËL 2021 - HIVER 2022



02-03 Noël 04 Solidarité 05 Diocèse | Fraternité 06 Événement
07 Paroissien, paroissienne 08 Paroisse

Forum n°59

ÉDITO

EMMANUEL, DIEU PARMI NOUS

*Par Patrice Cavalier,
diacre du diocèse de Paris*

Dans sa lettre pastorale du 3 septembre dernier, notre archevêque nous appelle à approfondir de manière concomitante les fraternités missionnaires et l'accueil inconditionnel de tous.

Cet appel diocésain n'est pas sans résonance avec l'encyclique du pape François, *Fratelli tutti*, sur la fraternité et l'amitié sociale. La pandémie qui frappe le monde entier depuis plusieurs mois a, d'une certaine manière, été un déclencheur pour beaucoup d'entre nous. Nous avons ressenti qu'il est plus que jamais

nécessaire de faire vivre des lieux de fraternités. Pour nous chrétiens, cette démarche se construit sur la vie sacramentelle et la Parole de Dieu pour toujours être davantage disciples du Seigneur.

Nous célébrons, comme chaque Noël, Emmanuel, Dieu parmi nous. Comment ne pas connecter cette urgence de fraternité avec la naissance de Jésus, ce Dieu qui vient tout petit parmi nous, Parole vivante et rédemptrice, mais qui n'est pourtant pas reçu parmi les siens. *Le temps où elle devait enfanter fut accompli. Et elle mit au monde son fils premier-né; elle l'emballa et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune. (Lc 2,1-14)*

Car il n'y avait pas de place pour eux... Nous n'avons pas su faire une place à cette

femme au terme de sa grossesse pour un accouchement tout simplement digne, pas de place à l'auteur de la vie dans nos salles communes, pas une petite place, pas un recoin.

Jésus n'a pas été reçu mais Il est bien venu percer, par la lumière de Sa présence, les ténèbres de nos égoïsmes.

Alors en ce temps de joie de Noël, faisons œuvre d'imagination, recentrons nos énergies pour faire vivre toutes les formes de fraternité autour de nous et, comme le dit notre archevêque, « scrutons ensemble la parole de Dieu en recevant des autres une lumière bienfaisante ».

Joyeux et saint Noël!

LA CRÈCHE AU FIL DU TEMPS : DU SINGULIER À L'UNIVERSEL

Par Thomas Jouteux

Parmi les nombreuses traditions associées à Noël, celle d'installer une crèche est probablement l'une des plus populaires mais aussi l'une des plus emblématiques du complexe brassage culturel et social qui se noue autour de cette fête.

Si les premières représentations artistiques de la Nativité remontent à l'art paléochrétien des IV^e et V^e siècles, la tradition attribuée à saint François d'Assise l'idée de mettre en scène une crèche vivante à Greccio la nuit de Noël 1223. Il faut cependant attendre le XVI^e siècle pour que le modèle des crèches, tel que nous le connaissons dans nos églises, ne se diffuse à une large partie de l'Europe, y compris sous une forme miniature : dans le contexte de Contre-Réforme, les Jésuites se servaient de ces modèles réduits facilement transportables

comme d'une catéchèse autour du mystère de la Nativité.

À côté des représentations traditionnelles, des versions plus «sophistiquées» et «colorées» voient rapidement le jour : crèches mécaniques en lien avec les progrès de l'horlogerie ou encore crèches baroques napolitaines, ouvrant la voie à d'autres variantes «régionales» de la Nativité, la plus célèbre en France étant bien sûr à partir du XVIII^e siècle celle des santons de Provence faisant intervenir la naissance de Jésus parmi les habitants d'un village provençal.

C'est précisément au tournant des XVIII^e et XIX^e siècles que se diffuse l'habitude de réaliser des crèches «à domicile», d'abord dans les familles aisées, avant d'assister à une véritable démocratisation des figurines et décors de la Nativité. Au XX^e siècle, la tradition de la crèche s'est étendue aux différentes parties du monde, lui donnant des colorations aussi bien africaines, andines ou asiatiques qui poussent encore davantage le processus d'inculturation autour de Noël.

Ces variantes, aussi éloignées soient-elles de la Palestine d'il y a plus de deux mille ans qui a vu naître Jésus, nous disent beaucoup de l'universalité de l'événement célébré - une naissance - mais aussi de ce que celle-ci suppose d'attente, d'accueil, de mise à l'écoute aux besoins du plus fragile qu'est le nouveau-né. Des sentiments communs à toutes les sociétés, des sentiments bien humains que nous enseignent Marie et Joseph autour de la crèche, cette mangeoire pour animaux qui, par tradition, est laissée vide jusqu'à la nuit de Noël. En ce temps de l'Avent, elle peut être un moyen de nous laisser interpellé : et toi ? comment comptes-tu accueillir celui qui vient à ta rencontre ?

P. JACQUES MÉRIENNE : «C'EST AU CŒUR DE CETTE HUMANITÉ QUE NAÎT LE CHRIST»

Par Cyril Trépier

Auteur des dessins présentés à partir du 13 décembre 2021 autour du chœur de Saint-Eustache, le P. Jacques Mérienne explique sa démarche.

Cyril Trépier *Quelle forme prendront ces dessins ?*

P. Jacques Mérienne Ce seront vingt dessins de deux mètres de haut suspendus sur des toiles dans le carré des chanteurs entre les deux autels. Ils prennent la suite des crèches contemporaines installées dans l'église les années précédentes pour célébrer Noël.

C.T. *Dessinez-vous depuis longtemps ?*

J.M. Oui, d'abord des storyboards comme réalisateur. Ici, j'ai adopté un style de bande-dessinée sur les passants du Forum des Halles. Ces dessins font suite à deux

œuvres sur la rue, *La Séptima*, un film de 2011 sur la grande avenue du même nom à Bogota, en Colombie, puis un opéra improvisé, *Passionnez-moi*, monté avec les artistes de la paroisse Saint-Merry en 2015. Le film comme l'opéra montraient une foule.

C.T. *Pourquoi la foule vous intéresse-t-elle ?*

J.M. De multiples choses s'y passent, et la bande-dessinée permet de raconter des histoires. Ces personnes, dont je connais plusieurs, renvoient à mes yeux à des

scènes bibliques, comme la Samaritaine. C'est au cœur de cette humanité que naît le Christ. Jésus est né lors d'un voyage, et il y avait une foule, car ses parents n'ont pu loger à l'auberge. Chacun lira ensuite ce qu'il voudra dans ces dessins.

C.T. *Ces dessins suivent-ils une chronologie ?*

J.M. Ils ne portent pas de récit, mais je vois défiler des personnes. Elles n'ont pas de lien entre elles, mais cohabitent. Suivant des dizaines d'échelles de temps, elles s'entrechoquent au même endroit. C'est cette matière que je creuse, et je la trouve très musicale. D'ailleurs, parmi les passants que j'ai dessinés se trouvent des danseurs de hip-hop.

C.T. *Certains personnages n'ont pas de visage.*

J.M. C'est vrai. Cette absence de visage marque pour moi une absence d'intimité. Car, regarder ces personnes ne suffit pas à la connaître. Il faudrait, en plus de les regarder, s'asseoir avec elles dans un café, et commencer à parler. Mais, toutes ces personnes possèdent une histoire.



← Cette année, la Nativité sera représentée à Saint-Eustache sous la forme de vingt dessins réalisés par le P. Jacques Mérienne, plaçant la naissance du Christ au milieu d'une foule.

LES REPRÉSENTATIONS DE LA NATIVITÉ À SAINT-EUSTACHE

Par Jean-Philippe Marre

Depuis les premiers temps du christianisme, nombreux sont les artistes à avoir livré leur représentation de la naissance du Christ. Il n'y a donc rien de surprenant à trouver, dans notre église, plusieurs œuvres nous invitant à méditer sur le mystère qui se joue au cœur de la nuit de Noël.

La représentation sans doute la plus facilement repérable est la verrière surmontant les portes vitrées du transept sud. Exécutée au XIXe siècle par le peintre-verrier Gaspard Gsell (1814-1904), auteur de nombreux vitraux de style néo-gothique pour des églises parisiennes, cet ensemble représente, dans la plus grande tradition, la Vierge et saint Joseph agenouillés de part et d'autre de l'Enfant Jésus placé dans une mangeoire. La scène est surmontée d'une cohorte d'anges proclamant la venue au monde

du Sauveur, ainsi que de l'étoile annonçant l'arrivée prochaine des bergers et des mages.

Dans le domaine pictural, deux œuvres majeures sont à signaler au fond de l'église. Au bas du collatéral nord, au-dessus de la porte, *L'Adoration des Bergers* a longtemps été attribuée à François-Guillaume Ménageot. Le tableau aurait en réalité été présenté au Salon de 1789 par Etienne de Lavallée-Poussin (1735-1802), membre de l'Académie royale de peinture et de sculpture, avant son arrivée à Saint-Eustache.

De belle facture, il se distingue notamment par la présence, au premier plan, d'un agneau immolé, déposé tel une offrande aux pieds du nouveau-né, qui fait bien sûr écho à la présence des bergers mais préfigure aussi la destinée de l'enfant qui vient de naître. Dans la chapelle Saint-Jean-Baptiste, *L'Adoration des Mages*, est quant à lui une copie exécutée au XVIIIe siècle d'un original de Rubens conservé au musée des Beaux-Arts de Lyon.

Enfin, preuve s'il en est besoin que le thème de la Nativité demeure une source d'inspiration pour les artistes de toutes les époques, le célèbre triptyque *La Vie du Christ* de Keith Haring (1958-1990), visible dans la chapelle Saint-Vincent-de-Paul, place le Christ enfant au centre de sa composition. Sous la forme du « Radiant Baby », pictogramme le plus connu de l'artiste, symbole de vie, d'énergie et d'espoir, ce dernier rayonne sous un cœur d'amour mais aussi sous la croix de la Crucifixion, symbole de souffrance et de rédemption. Toutes ces œuvres nous rappellent que la présence de Jésus fait homme se manifeste dans bien des domaines, dont l'art n'est certainement pas le dernier.



←↑ Le vitrail de la Nativité par Gaspard Gsell et *L'Adoration des Mages*, copie d'un original de Rubens: deux représentations artistiques qui permettent de méditer le Mystère de Noël à Saint-Eustache.

IDÉE CADEAU: UN PARFUM POUR SAINT-EUSTACHE

Par Marie Caunjolle

Saint-Eustache dispose dorénavant d'un parfum ! Sa fragrance est boisée. Son nom, « Le Dieu cerf », est inspiré d'un titre de l'écrivain Philippe Le Guillou, paroissien de Saint-Eustache. Commercialisé cet automne sur un site dédié¹, la moitié du produit des ventes de ce parfum sera reversé à la paroisse. Cette source de revenus contribuera à financer les actions culturelles et solidaires de la paroisse.

La création de ce parfum s'est concrétisée en un an à peine grâce au concours de nombreuses personnalités. « C'est une aventure d'émotion

et de rencontres » reconnaît Etienne de Swartd, chef d'entreprise et éditeur de parfum. Ce dernier est à l'origine du projet qui est simplement né de son amitié avec Louis Robiche, le régisseur de Saint-Eustache. C'est sous leur impulsion que l'idée a pris forme. Le P. Yves Trocheris a adhéré sans peine au projet après avoir fait la connaissance du parfumeur de renom Ralf Schwiager qui a accepté de mettre son talent au service de cette création. Ce dernier partage sa vie professionnelle entre Paris et New York. Il vit non loin de l'église Saint-Eustache dont il apprécie le cadre et les concerts d'orgue. Une autre adhésion a été déterminante, celle de Mane, l'une des premières entreprises de Grasse. Cette société a offert la fabrication des premiers flacons. Etienne de Swartd, qui coordonne l'ensemble du projet, souligne que tous ces efforts n'ont pas été

produits pour une opération éphémère. « Nous devons mettre en place un modèle économique pour faire vivre ce parfum », souligne-t-il. Le prix de 69€ par flacon de 50 ml permet de prendre en charge les coûts de fabrication et de distribution tout en dégageant un bénéfice utile pour les ressources de Saint-Eustache.

Né sous de bons auspices et soutenus par de tels parrainages, le parfum a de quoi séduire. « C'est une formule très belle, une cologne universelle conçue pour rassembler, une véritable signature olfactive pour Saint-Eustache », souligne Etienne de Swartd. Il ne reste plus qu'à partager cette aventure en décidant de s'offrir ce parfum ou de l'offrir à des proches pour les fêtes. Il s'agira à la fois d'un plaisir et d'une offrande.

1 <http://www.ledieucerf.com>

LA SOUPE SAINT-EUSTACHE SE RÉORGANISE

Par Stéphanie Chahed

En raison des travaux réalisés sous le péristyle, la Soupe s'installe pour la deuxième saison dans les locaux de la Pointe et revoit son organisation afin d'assurer sa mission auprès des plus démunis.

En attendant la réalisation d'une cuisine semi-professionnelle dans les locaux de la Pointe au profit de la paroisse et de la Soupe, il était urgent de trouver une solution pour préparer de nouveau des plats équilibrés et garantir une continuité entre les différentes missions des bénévoles. La préparation du plat chaud sera réalisée dans la cuisine du restaurant et traiteur solidaire Le monde gourmand. Situé à proximité de Saint-Eustache, rue Poissonnière, ce restaurant n'est ouvert qu'au moment du

déjeuner. C'est naturellement qu'ils ont proposé de mettre à disposition leur cuisine pour la préparation des repas du soir de la Soupe.

Une équipe de trois bénévoles par soir sera formée pendant plusieurs jours pour utiliser le matériel professionnel du restaurant Le monde gourmand. « C'est une vraie opportunité pour faire évoluer et améliorer les menus et servir dans de meilleures conditions », souligne Jean-Claude Scoupe, président de la Soupe. Les plats cuisinés au Monde gourmand seront

acheminés dans des norvégiennes transportées en triporteur par des bénévoles de l'association la Fabrique de la Solidarité de la Ville de Paris. Le traditionnel sac distribué pendant le service sera quant à lui préparé dans la crypte Sainte-Agnès, rue Montmartre, par les bénévoles de la Soupe. Enfin, le service aura lieu à la Pointe Saint-Eustache dans le respect des gestes barrières, compte tenu de la situation sanitaire.

Tous les chefs d'équipe ont accueilli ces nouveautés avec enthousiasme. L'association a réussi à faire d'une contrainte une force qui a permis de tisser de nouveaux liens avec des acteurs sociaux du quartier et de la Ville de Paris. C'est signe pour la paroisse d'ouverture et d'adaptation aux changements. Pour Jean-Claude Scoupe, « ces partenariats sont une chance pour amorcer le changement inévitable et nécessaire que la Soupe, après plus de trente-cinq ans d'existence, doit opérer dans un avenir proche sur le plan de son organisation au sens large, tout en restant fidèle à sa mission de service au profit des populations les plus fragiles ».

CERISE ET LA SOUPE, GRANDS GAGNANTS DU BUDGET PARTICIPATIF DE PARIS CENTRE

Par Stéphanie Chahed

Entre les 9 et 28 septembre derniers, les Parisiens ont pu voter parmi quatorze projets pour développer la solidarité et améliorer le quotidien des habitants de Paris Centre. Parmi ces projets, deux lauréats ont été retenus : le Café Reflets du Centre socio-culturel Cerise, situé rue Montorgueil, et la Soupe Saint-Eustache. Le projet avait pour objectif d'affirmer et de développer le caractère « solidaire » du territoire en

prenant soin des populations en situation de fragilité et en renforçant le pouvoir d'agir des acteurs associatifs locaux.

En ce qui concerne le centre Cerise, l'idée était de rendre plus visible le café associatif Reflets, en permettant notamment le financement d'une enseigne. Ce café donnant sur cour est assez mal connu des habitants, alors qu'il s'agit d'un lieu unique et essentiel à la vie du quartier. En effet, depuis 2004, on s'y retrouve pour discuter, partager un café ou son savoir-faire, participer à des ateliers, découvrir une exposition de peintures ou de photographies. Y sont proposés des conférences, des cafés citoyens. On peut s'y rencontrer pour prendre

un petit déjeuner, lire, faire un jeu de société. C'est un lieu de vie intergénérationnel, ouvert à tous, qui vit pour et grâce aux habitants du quartier. Il est propice à la rencontre avec l'autre dans toute sa diversité et permet en cela de rompre la solitude.

La Soupe Saint-Eustache, quant à elle, a participé à ce projet de budget participatif et gagné une subvention afin d'aider au financement de l'installation d'une cuisine semi-professionnelle dans les locaux de la Pointe (voir l'article ci-dessus). En effet, à l'avenir, l'idée est de permettre de cuisiner sur place et d'améliorer la préparation de plats équilibrés distribués au profit des plus démunis du quartier des Halles.



← Le café associatif Reflets sera l'un des bénéficiaires du budget participatif pour Paris Centre.

PORTRAIT DE MGR EMMANUEL TOIS, NOUVEAU VICAIRE GÉNÉRAL :

« JE VOUDRAIS ÊTRE UN SERVITEUR DE L'UNITÉ »

Par Jean-Philippe Marre

Responsable du doyenné Les Halles / Sébastopol, le père Emmanuel Tois occupe depuis le mois de septembre 2021 la charge de vicaire général du diocèse de Paris.

C'est un prêtre au parcours singulier dont la nomination fait suite aux démissions successives de Mgr Leproux et Mgr de Sinety. Malgré une vocation qui a commencé à se manifester chez lui dès l'adolescence, c'est seulement à l'âge de 46 ans que ce natif de Normandie a été ordonné prêtre, en 2012, par le cardinal Vingt-Trois. Auparavant, c'est à une carrière de magistrat qu'il s'était consacré : d'abord en tant que juge à Morlaix puis à la cour d'appel de Rennes, avant de s'établir Paris où il a exercé la charge de conseiller référendaire à la Cour de cassation. Cette expérience professionnelle où, durant seize ans, il a été tantôt juge d'instruction, juge pour enfants ou juge des tutelles, a en fait été une préparation à sa future mission pastorale : « Le point commun entre le magistrat et le prêtre, c'est leur contact profond avec l'humain », confie ainsi cet homme qui, avant d'être prêtre, a dû faire face à des situations de profonde détresse : « J'ai vu beaucoup de gens en souffrance. Le juge est un homme au service de la paix. Il est soucieux de prendre une décision qui soit bonne pour les gens. Ce métier m'a appris que l'écoute est fondamentale ».

Son lien avec le milieu de la magistrature n'a pas été rompu après son accession à la prêtrise, puisqu'il a longtemps continué à fréquenter, mais cette fois en qualité d'aumônier, un groupe de magistrats et de fonctionnaires du Palais de Justice de Paris. Parallèlement, il a connu une première expérience en paroisse comme vicaire de Notre-Dame-de-la-Croix, dans le quartier de Ménilmontant, et depuis 2017 comme curé de la paroisse de Notre-Dame du Rosaire, dans le 14^e arrondissement.

Mgr Tois endosse sa nouvelle responsabilité de vicaire général avec une profonde humilité, et ne veut surtout pas que ce dernier soit perçu comme un « super-curé », mais plutôt comme « un serviteur, quelqu'un d'attentif aux prêtres, quelqu'un chargé de rendre l'archevêque présent là où il ne peut être physiquement tout le temps ». Il fait aussi pleinement sien l'appel lancé à travers sa lettre pastorale par Mgr Aupetit, invitant tous les fidèles du diocèse de Paris à placer la fraternité au centre de leurs vies de fidèles et de témoins de l'Évangile : « Je voudrais travailler à ce que tous s'écoulent, à ce que tous se comprennent, et à être vraiment un serviteur de l'unité. »

↓ Mgr Emmanuel Tois, nouveau vicaire général du diocèse de Paris en charge du doyenné Les Halles / Sébastopol.



Fraternité

LA POINTE, EXEMPLE VIVANT DE FRATERNITÉ

Par Pierre Cochez

L'ouverture chaque samedi après-midi de ce lieu situé à la pointe Saint-Eustache, au début de la rue Montmartre, permet aux invités de la rue et aux bénévoles de vivre ensemble pendant deux heures.

Cet hiver, Mgr Michel Aupetit nous appelle à « l'accueil inconditionnel de tous », dans sa lettre pastorale au diocèse de Paris, intitulée « la fraternité au service de la mission. » Catherine Stolarski constate vivre chaque samedi après-midi cette fraternité à la Pointe Saint-Eustache. Elle anime la vingtaine de bénévoles qui continue, malgré le covid, à distribuer à 80 « invités » - souvent proches de la rue - produits d'hygiène, jus de fruits, thé, café, viennoiseries et sandwiches. Avec l'épidémie, il a fallu renoncer aux

jeux de société. Les invités passent à tour de rôle, dans le calme, autour des stands préparés pour eux. Ensuite, invités et bénévoles se retrouvent à l'extérieur pour échanger sur leur semaine.

L'atmosphère est à la fraternité. « Ici, nous avons la possibilité de dialoguer avec eux », explique Catherine. « La base de la religion, pour moi, c'est l'attention à l'autre, être tous ensemble et essayer de travailler ensemble. » Cette fraternité, Catherine appelle « à l'appliquer aussi au sein de la paroisse, entre clercs

comme entre paroissiens. » Elle relève que le trombinoscope disponible sur le site de Saint-Eustache est « un premier pas pour mieux se connaître entre bénévoles. »

Tout en servant des cafés, Martine de Groote, membre de l'équipe pastorale, décrit le sens de son engagement à la Pointe : « Nous faisons ce que nous pouvons. Chacun apporte ici ce qu'il est, avec sincérité et simplicité. C'est une question de disponibilité, de regard sur les autres. Quelqu'un peut être très près du Christ sans le savoir. » Quant aux invités, elle estime que « c'est beaucoup plus difficile d'être fraternel quand on n'a rien. Mais ça existe et c'est une leçon pour nous, qui vivons mieux. »

Un peu plus loin, Saed est l'un de ces invités, moitié libyen, moitié tunisien. Il vient à la Pointe plus pour la rencontre que pour la distribution alimentaire. Il a fait l'expérience de la fraternité, il y a quinze jours, dans le jardin des Halles. « J'ai ramassé un guadeloupéen qui s'était fait renverser par un vélo. J'ai ensuite alerté le Samu. Vous voyez, on peut être pas très loin de la rue et fraternel ! »

MOLIÈRE À SAINT-EUSTACHE...

Par François Regnault

... ou du moins les événements destinés à commémorer l'anniversaire de son baptême le 15 janvier 1622 dans cette église, jour où son parrain, son grand-père Jean I Poquelin, et sa marraine, son arrière-grand-mère, ont sans doute amené depuis la maison dite du « Pavillon des Singes » - au 96 actuel de la rue Saint-Honoré - un enfant né le 13 ou le 14, fils aîné du tapissier Jean Poquelin et de sa femme, Marie Cressé, à l'église proche, Saint-Eustache, pour le tenir sur les fonts baptismaux.

L'enfant, qui va être baptisé Jean, sera constamment appelé Jean-Baptiste. Il se fera plus tard appeler Molière (vers 1644), et il donnera à son siècle, celui de son roi, Louis XIV, ainsi qu'à la postérité tout entière, l'une des plus grandes œuvres de théâtre qui n'ait jamais été.

Il épousa sa femme Armande Béjart à Saint-Germain l'Auxerrois, mais c'est à Saint-Eustache, l'église de son baptême, chère à Colbert, où le musicien Lully se maria, qu'eut lieu une cérémonie pour ses obsèques le 21 février 1673, quand après sa mort, rue de Richelieu, sa veuve obtint de l'archevêque de Paris qu'il eût droit à une sépulture ecclésiastique « à condition néanmoins que ce sera sans aucune pompe et avec deux prêtres seulement

et hors des heures du jour et qu'il ne sera fait aucun service solennel pour lui dans ladite paroisse Saint-Eustache ni ailleurs. » Il y eut ce soir-là, à la lueur des flambeaux, environ 700 à 800 personnes qui accompagnèrent le cercueil de Molière jusqu'au cimetière Saint-Joseph où il fut enterré.¹

Si l'on excepte la période d'une douzaine d'années où Molière fut en tournée dans la France du sud, et les fréquentes « visites » qu'il fit, invité à jouer avec sa troupe, à Monsieur, frère du roi, au roi lui-même et aux Grands du royaume, sans parler de la propriété qu'il avait acquise à Auteuil, où il allait se reposer, il aura passé une grande partie de sa vie dans « notre quartier ».

Comment bien parler de lui, si connu, souvent méconnu ? Le théâtre le retint essentiellement et il s'entendit à embrasser dans ses comédies toutes les passions dont les hommes sont capables, leurs coutumes et leurs manies, leurs mensonges et leurs vices, leurs émotions et leurs rêves, et l'amour et la jalousie, leurs trahisons et leurs perfidies, la misanthropie et la flatterie, l'avarice et l'ambition, l'arrogance du courtisan et la suffisance du bourgeois, leurs superstitions, leurs engouements pour les fausses sciences, leur foncière hypocrisie, sociale, politique et aussi religieuse, celle dont la vraie dévotion (mais y croit-il ?) ne vient jamais à bout, sans parler de leurs jargons, de leurs pédanteries et de leurs extravagances.

Mais peut-être entendait-il aussi qu'on pût considérer avec indulgence toutes ces folies, si on consentait à suivre la nature (« qui fuit toute extrémité ») et que l'on crût en la vérité. Comme Alceste le dit à Oronte à propos du langage :

*Ce style figuré, dont on fait vanité,
Sort du bon caractère, et de la Vérité ;
Ce n'est que jeu de mots, qu'affectation pure,
Et ce n'est point ainsi que parle la Nature.*

Remarquez ces mots qui sont *tout lui*, et qu'on imprimait avec des majuscules : la Vérité, la Nature. Heureux siècle où l'on croyait pouvoir suivre la Nature et la Vérité ? Qu'en avez-vous donc fait, pourrait-il nous dire, vous qui raffolez des réseaux de Mensonges et ne savez plus comment vous y prendre avec la Nature ? Vous reste-t-il au moins cet « amour de l'humanité » (la « nature humaine »), que Don Juan accorde à son divin mendiant ?

Ne soyons pas cependant trop moralistes. Car peut-être ne nous invite-t-il jamais qu'à « mettre un plus du côté de la comédie », comme le dit son Dorante², et à nous dire simplement ceci, que la vie est comique.

1 Voir Georges Forestier, *Molière*, Biographie nrf Gallimard, 2018, p.474 et 476.

2 Molière, *La Critique de l'École des femmes*, scène VI.



← Molière par le peintre Mignard (1658).

POUR EN SAVOIR PLUS SUR MOLIÈRE...

En 2018 a paru certainement la meilleure biographie de Molière à ce jour, celle de Georges Forestier*, éditeur des Œuvres complètes de Molière, comprenant un maximum de textes relatifs à sa vie et son œuvre, et qui fait litière d'un grand nombre de légendes entretenues depuis au moins le XVIIe siècle sur « Molière ».

* Georges Forestier, *Molière*, Biographie nrf Gallimard, 2018.

À VOS AGENDAS !

Pour célébrer comme il se doit les 400 ans du baptême de Molière à Saint-Eustache, la paroisse vous propose plusieurs rendez-vous :

14.01 21:00 Dans l'église

Lecture de textes de Molière entrecoupée de pièces musicales de Lully et de Charpentier.

15.01 10:00 Dans l'église

Table ronde autour de Molière animée par le P. Jérôme Prigent et François Regnault.

15 et 16.01 15:00 En salle des Colonnes

Représentation par des étudiants-comédiens du Cours-Florent d'Amphitryon de Molière. Mise en scène : Laurent Charpentier. *Inscription préalable.*

16.01 11:00 Dans l'église

Messe de 11h dite à la mémoire de Jean-Baptiste, accompagnée de pièces musicales du XVIIe siècle.

À noter que tous ces événements (sauf la messe de 11h) sont soumis à la présentation du passe sanitaire.

HOMMAGE CONFRATERNEL À UN GENTLEMAN ENGAGÉ

Par Pierre Cochez

Michel Gentil, l'initiateur de ce journal, nous a quittés. Ses obsèques ont eu lieu à Saint-Eustache au début du mois d'octobre. Tous, dans la paroisse, saluent son engagement, son goût pour la musique et son ouverture.

Nous nous étions donné rendez-vous à la nuit tombée dans une petite rue du 16^e arrondissement. Nous sommes rentrés dans une petite maison, au fond d'un jardin touffu, avons monté une échelle de bois étroite pour arriver dans une sous-pente où l'on se tenait à peine debout. C'est là que Michel devait retrouver l'un de ses cousins pour concevoir la maquette de ce nouveau Forum Saint-Eustache. C'était il y a 59 numéros. Et ce numéro de Noël 2021 sera le premier sans la signature de Michel Gentil.

Quelque temps plus tôt, Michel était arrivé à Saint-Eustache, avec sa chère épouse

Chantal. La qualité de la musique les avait attirés. Comme l'accueil fait aux malades du SIDA, car ils venaient de perdre un ami de cette maladie. Michel, comme Chantal, n'en est jamais reparti. Le lundi 4 octobre, autour de lui, pour son enterrement, huit prêtres actifs à un moment ou à un autre de son engagement étaient là pour l'accompagner. Le P. Luc Forestier, ancien curé de Saint-Eustache, saluait dans son homélie « une détermination à emmener les autres, doucement mais fermement, avec toujours un sourire bienveillant. » Ce sourire le quittait rarement. À la rencontre des

uns et des autres après la messe de 11 heures, comme à l'écoute de l'orgue ou devant un match de football, qu'il avait pratiqué à haut niveau. On pourrait aussi évoquer son goût du scooter à l'aube ou la nuit, des courts de tennis jusqu'il y a peu, de l'exercice du vélo à Ré par tous les temps.

Michel avait débuté sa carrière de communicant comme journaliste à RTL. Il pouvait raconter des anecdotes croustillantes sur cette grande époque de la radio, mais seulement si l'on insistait. Sa nature n'était ni à la fanfaronnade, ni à la relecture du passé, si épique soit-il. Michel est resté un homme jeune qui regardait devant, tout droit, avec l'aide de ses filles et de petits-enfants qui l'épataient. Les dîners d'après comité de rédaction du Forum Saint Eustache étaient, avec lui, des retrouvailles joyeuses.

Michel était l'une des preuves de la richesse de cette église. Une richesse basée sur la diversité des parcours de vie de ses paroissiens. Et là, Michel était bluffant. On pouvait parler avec lui de tous les sujets de morale qui agitent les catholiques, sans qu'il n'y ait une once de jugement, ni de complaisance. On parlait d'homme à homme, en respectant nos différences. Comme dans les meilleures salles de rédaction.



← Michel Gentil, un paroissien engagé dont la joie de vivre a marqué ses nombreux amis de Saint-Eustache.

« LA MUSIQUE SEMBLAIT PRESQUE UNE GOURMANDISE POUR LUI »

Par Cyril Trépier

Trois acteurs de la musique à Saint-Eustache nous confient leurs souvenirs du grand mélomane qu'était Michel Gentil.

Catherine Boileau, présidente de l'association des Chanteurs, se souvient de leur entretien lorsqu'elle accéda à cette fonction. « Son article était très aimable. Je me rappelle un monsieur très gentil, très bienveillant, passionné par la musique, et très attaché aux Chanteurs. Michel Gentil soutenait la musique à Saint-Eustache. À ses obsèques, ses enfants

et petits-enfants ont souligné combien il était mélomane. Je le trouvais très rayonnant. Il venait beaucoup aux concerts avec son épouse Chantal, et c'était un fan. Je crois qu'il jouait du piano ».

Organiste titulaire à Saint-Eustache, Thomas Ospital le confirme. « Je me souviens de Michel Gentil à la fois comme journaliste

de *Forum Saint-Eustache* et comme auditeur des concerts. Je doute qu'il ait manqué un seul des concerts-conférences que nous avons organisés. C'était un auditeur insatiable. La musique semblait pour lui presque une gourmandise. Malgré nos nombreuses conversations sur la musique sacrée, j'ignore quel compositeur ou quelle période il préférait. Tous suscitaient en lui la même curiosité. De même, je n'ai appris qu'à ses obsèques qu'il avait composé de la musique. Michel Gentil est resté très pudique. Il préférait mettre les autres en avant ».

L'ancien président des Chanteurs, Ziad Gholam, abonde dans ce sens : « Michel Gentil parlait de musique pour inciter les autres à en parler. Il savait mettre ses interlocuteurs à l'aise, et invitait à mettre le savoir en commun ».

IL N'Y A PAS D'ÂGE POUR ÊTRE BÉNÉVOLE!

Par Patrice Cavelier

Vous réfléchissez à donner de votre temps, quelques heures, une demi-journée ou bien davantage pour aider les autres? Vous aimez le contact, être en relation avec les autres? Vous voulez donner du sens à votre temps libre? Rejoignez l'équipe des bénévoles de Saint-Eustache!

Vous pourrez assurer l'accueil dans l'église, renseigner les visiteurs, les touristes, les paroissiens, être associés de manière concrète et utile à tous les grands événements de la paroisse, culturels et culturels. Accueillir l'autre est le premier pas d'une mise en œuvre concrète de la fraternité.

Venez, rejoignez-nous!

Pour toute information complémentaire:
accueil@saint-eustache.org



Devenez Mécène de l'Orgue de Saint-Eustache
Financez sa restauration et sa modernisation

Parrainez un tuyau !

Attachez votre nom à l'un des 8000 tuyaux à parrainer
de 40 à 500 €

Dons déductibles de l'impôt sur le revenu et l'IFI



Retrouvez la description du projet
et les modalités de don sur
www.orguesainteustache.org



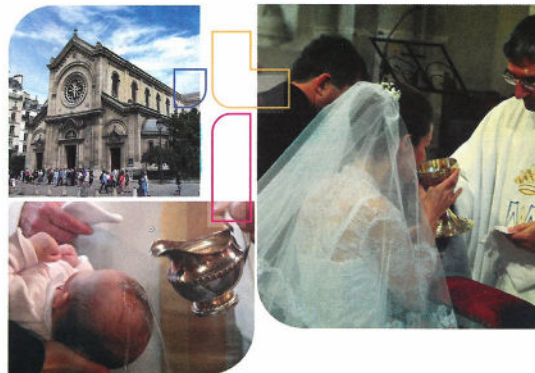
Grâce à votre générosité, Saint-Eustache peut assurer de nombreuses missions au cœur de Paris. Pour que cet engagement puisse se poursuivre en 2022, pensez à donner pour le denier d'ici au 31 décembre!

Votre soutien est précieux. Un grand merci d'avance !

L'ÉGLISE NE VIT QUE DE VOTRE GÉNÉROSITÉ

PARTICIPEZ AU DENIER en 2021

PRENEZ CETTE ENVELOPPE !



IL Y A UNE ÉGLISE DANS MA VIE
JEDONNEAUDENIER.ORG



Forum n°59

Directeur de la publication : P. Yves Trocheris | Rédaction en chef : Thomas Jouteux | Ont collaboré à ce numéro : Marie Caujolle, Patrice Cavelier, Stéphanie Chahed, Pierre Cochez, Jean-Philippe Marre, François Regnault, Louis Robiche, Cyril Trépier | Révision : Chantal Gentil, Odile Guégano, Père Gilles-Hervé Masson
Dessiné à dessein par Dreams Office | Imprimeur : Imprimerie Baron
5, rue Olof Palme 92110 Clichy

Horaires du lundi au vendredi 9:30-19:00 | Messe : 12:30

Week-end 10:00-19:00 | Messes : samedi 18:00, dimanche 11:00 et 18:00

@eglisesainteustache
 @eglisesainteustache
 communication@saint-eustache.org

Vous voulez recevoir la newsletter de Saint-Eustache? Inscrivez-vous en ligne sur www.saint-eustache.org



FORUM
SAINT-EUSTACHE
NOËL 2021-HIVER 2022